

## La pierre à Napoléon

Elle émane de Philippe Berney. Celui-ci la fit tailler et ensuite ériger sur sa propriété en dessus de l'Orient.

Philippe Berney fut un politicien vaudois à la charnière du XVIIIe et du XXe siècle. Né aux Bioux en 1767, décédé à l'Orient en 1839.

Deux documents ont paru dans la RHV à son sujet<sup>1</sup>. Le premier, de février 1926 est intitulé tout simplement Philippe Berney. Il émane de Ernest Capt, municipal. On peut y lire en finale :

*En souvenir des événements qui ont libéré sa patrie, et admirateur de l'Acte de Médiation, ce brave citoyen a érigé sur sa propriété appelée encore aujourd'hui le « cabinet à Berne », une pierre commémorative portant sur une de ses faces : « 14 avril 1803 N.M. » (Napoléon médiateur) ; cette pierre a été classée a nombre des monuments historiques en 1909 ; dans le même endroit l'on remarque le lieu où Philippe Berney plaçait une cible pour s'exercer au tir ; en outre à côté de son ancienne maison existe encore un sapin de belle taille qu'il planta en souvenir des événements de 1798.*

*Par son activité, son exemple de patriotisme, ses exhortations au peuple, pendant les événements de 1798 à 1803, Philippe Berney a bien mérité du peuple vaudois et il est juste que des sentiments de reconnaissance d'élèvent en son souvenir, car la génération actuelle ne verra dans son acte de dénonciation de 1794 qu'un acte de courage et de justice, lors même que cet acte avec produit du déplaisir aux Bernois.*

*Orient, août 192.*

*Ernest CAPT, municipal.*

Une autre étude est de la plume de Eugène Mottaz. Elle a paru dans la RHV de mars 1926. On lit :

*Il fut dans toute l'accession du terme un bon citoyen vaudois. Il considéra toujours Napoléon comme ayant mérité la reconnaissance de ses concitoyens. Il affirma ce sentiment en faisant ériger dans sa propriété un monument à Napoléon Médiateur, monument bien modeste, sans doute, mais combien éloquent dans sa simplicité. J'aime à me représenter le petit vallonnement qui la domine au sud-est, et allant s'asseoir à la lisière d'un bosquet, à deux pas de ce monument, il repassait alors sans doute dans sa mémoire les luttes politiques passées et invoquait l'appui de la Providence pour assurer le bonheur de son cher pays vaudois.*

*Eug. MOTTAZ.*

---

<sup>1</sup> A découvrir dans : Philippe Berney, Mémoire, Editions Le Pèlerin, 1998.

Ce monument se retrouve encore aisément dans un bosquet au-dessus de L'Orient. Suivez le guide :



5 minutes en marchant un peu vite !



La pierre est dans le premier bosquet. Pas tout à fait oubliée.



A proximité un petit banc de pierre vous permettra de vous asseoir et de philosopher quelque peu sur la destinée d'un homme qui entraîna dans son sillage des centaines de milliers de soldats dont bien peu retrouvèrent leur foyer ! Médiateur et homme de guerre impitoyable, avec la responsabilité de centaines de milliers de morts. Il faut être profondément inhumain pour en faire un dieu !



Le paysage à l'arrière vous permettra de vous repérer.



La Vallée de Joux, dans la collection « Trésor de mon pays », édition de 1958, photo de Chiffelle, a reconnu la valeur historique de cette pierre.